

Macron a tellement fait le vide autour de lui qu'il en est réduit au racolage bas de gamme

écrit par Gladius | 16 février 2019



A mourir de rire : la Macronie, contrainte au racolage bas de gamme.

<https://www.20minutes.fr/politique/2449507-20190212-video-pour-quoi-conseillers-emmanuel-macron-quittent-elysee-emmanuel-macron-tres-doue-faire-vide-autour>

Finie, la glorieuse dynamique « En marche » ! Emma et sa clique (de plus en plus étriquée et rétive) en sont réduits à tomber dans le démarchage le plus vulgaire pour sauver un navire qui chavire et prend l'eau.

Pas de Vieille Garde fidèle jusqu'à la mort autour de celui qui se voyait à terme Empereur du Saint Empire Européen. Des rats, prudents, mais infidèles et ingrats, quittent la barquasse.

Parmi la dizaine de petits jeunots de 2017, fringants, belles petites gueules, mignons, (j'exclus bien sûr le seul qui gâchait le tableau, le traficoteur rondouillard et déjà rassis

de Richard Ferrand) qui se pressaient autour de leur idole, combien en reste-t-il ? La fulgurante fuite groupée qui vient de se produire préfigurerait-elle un final de type Titanic ou La Méduse ?

Une péripétie de ce genre, en d'autres temps et avec d'autres « commandants de bord », aurait été réglée vite fait, par un remplacement dans les jours qui auraient suivi, en « piochant » dans le vivier d'un corps bien fourni d'hommes ou de femmes capables et « enthousiastes ».

Mais en Macronie, rien n'est simple, et encore moins digne de foi.

Tout d'abord, et une fois encore, on nous enfume en nous faisant croire, et en nous expliquant les choses fort doctement, que la procédure de recrutement des « petits nouveaux » nécessite le recours à des officines spécialisées, à des chasseurs de tête de haut niveau et qu'il s'agit donc de procéder de la façon la plus parfaite et au mieux des intérêts de l'Etat et de son impérial (et néanmoins, en même temps « entrepreneurial ») patron. Alors que tout le monde (même le plus simplet des jojos de Gilets Jaunes) sait (ou se doute bien) que le « recrutement » d'un conseiller de haut rang, avec l'énorme responsabilité que l'on veut lui faire porter, exige un mode de choix relevant presque de l'affectif, que sa recherche doit se cantonner parmi un cercle de proches (ou de « reconnus » comme éminemment éminents), de fidèles, de fins connaisseurs de la Chose Publique. Qu'il s'agit même d'une question et d'un sentiment de confiance réciproque. Que ce genre d'individus ne se pêche pas avec une ligne, et au lancer.

Alors, Macron a donc décidé de lancer un appel d'offres !! Il paraît que cela se bouscule au portillon, même si certains postulants sont assez lucides pour savoir qu'ils seront recalés illico (mais dans ce cas particulier, ce serait pour la gloriole ! pour pouvoir se vanter après coup auprès des

petits copains qu'ils ont passé l'examen avec succès mais qu'ils ont eu cependant le front -et le mérite – de décliner l'offre. C'est du moins, ce que l'on entend dire ...).

Mais le temps passe et rien ne sort de la consultation. Une manoeuvre de plus, mort-née ? ou mal engagée, comme le « Débat national », « la Lettre du Président aux Français » ? Tant de « coups » foireux, qui prouveraient le creux, l'amateurisme enfin, de la Macronie ?

Je souhaite sincèrement que Emma se tire avec adresse de ce qui risque de se terminer en un ridicule échec et je souhaiterais en conséquence apporter ma contribution à la réussite de cette démarche, en lui faisant quelques pertinentes recommandations :

-tout d'abord mettre absolument Brigitte dans le coup comme superviseuse des recruteurs et recruteuses ; comme cela a été le cas lorsque, au moment de la constitution du premier Conseil des Ministres elle a imposé à son époux de ne retenir que des femmes moches et qu'elle l'a incité à faire nommer parmi les hommes, au moins un éphèbe noir musculeux (projet mis en différé).

– susciter des candidatures spontanées auprès du peuple (et pourquoi pas des Gilets Jaunes)

-faire faire aux députés laREM du porte à porte

– publier des annonces dans le Chasseur Français.

-et, dans le cas où madame Sibeth Ndiaye resterait en poste dans ce petit cénacle élyséen rénové, de constituer une cagnotte auprès des ses futurs collègues, afin qu'elle puise, enfin, s'acheter une nouvelle robe, en lieu et place de sa sempiternelle et affreuse robe à grosses fleurs criantes.